

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =  
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses  
**Band:** 1 (1855-1860)  
**Heft:** 3-5

**Artikel:** Note sur le droit applé Manaida  
**Autor:** Hisely, J.J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-544440>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*in iudicio nequeat effugere. Haec autem carta scripta est anno incarnationis domini MLVI. Regnante Heinrico III rege Franchorum, secundo imperatore romanorum, anno XI<sup>17)</sup> sub testibus post nominatis Oudalrico abbe. Scil. Augiae divitis. Eberhardo preposito. Annone ejusdem aecclesiae presbitero. Herimanno advocate.<sup>18)</sup> Landolt . . . . maro. Otgoz. Folchilo.*

Auf der Rückseite: »Talem memoriam in duobus membranis fecimus conscribi, ut unum apud monasterium reservetur, et alterum posteris meis mecum in testimonium reponatur.«

Ueberschrift der Urkunde von sehr alter, doch nicht gleichzeitiger Hand, auf der Aussenseite: »*Donatio Eberhardi comitis Turegie provincie Ad Augiam.*«

1) Eberhard (der Selige), Graf von Nellenburg, Stifter des Klosters Aller Heiligen in Schaffhausen. † 1078. 2) Aeltester Name der Insel Reichenau. 3) Berno, Abt von Reichenau. † 1048. 4) Eberhard (Graf von Dillingen?), Bischof von Konstanz. † 1046. 5) Watterdingen, Pfarrdorf, Bezirksamt Blumenfeld, Grossherzogthum Baden. 6) Schaffhausen. 7) Harthof bei Fridingen, Bezirksamt Radolfzell, Grossh. Baden (?). 8) Rast, Pfarrdorf, Bezirksamt Pfullendorf, Grossh. Baden. 9) Ramsen, Pfarrdorf, Kantons Schaffhausen. 10) Fridingen, Pfarrdorf, Bezirksamt Radolfzell, Grossh. Baden. 11) Allensbach, Pfarrdorf, Bezirksamt Konstanz, Grossh. Baden. 12) Ein Zähringer? 13) Wiechs, im Kleggau, Pfarrdorf, Bezirksamt Blumenfeld, Grossh. Baden. 14) Dürmentingen, Oberamt Riedlingen, Königreich Württemberg. 15) ? 16) Nenzingen (Nenzigerberg) Pfarrdorf bei Nellenburg, Bezirksamt Stockach, Grossh. Baden. 17) König Heinrich III. empfing die Kaiserkrone in Rom am Weihnachtstage 1046; er starb am 5. October 1056. Es muss daher in obigem Datum heissen anno X; denn das 11. Jahr von Heinrichs kaiserlicher Regierung hätte erst mit Weihnacht 1056 begonnen. 18) Ein Zähringer?

### Note sur le droit appelé Manaïda.

Le dernier numéro de l'Indicateur contient une intéressante note de M. le pasteur Kind, qui explique plusieurs termes de droit féodal mentionnés dans le polypyque (autrement dit le pouillé) de l'évêché de Coire, entre autres le mot manæda, manaïda ou manayda.

J'ai rencontré ce mot dans quelques chartes de la Suisse romande relatives au comté de Gruyère.

L'acte d'une vente faite en 1277 par le comte de Gruyère en faveur de l'évêque de Lausanne mentionne »duo paria menaidarum estimata de precio quatuor solidorum, quarum quasdam menaidas debent villici de Bullo (les maires de Bulle) alias illi de Putéo.«

Une charte du 3 septembre 1425 rappelle le »ius meneydarum«, qui était dû soit au comte de Gruyère, coseigneur des Ormonts, soit au sire de La Baume, par quelques hommes libres (liberi et franci), rière Aigle et les Ormonts. Il en est un »qui debet annuatim tres cupas et tertiam unius cupe frumenti et viginti denarios maurisienses pro quadrante mutonis meneydis et serviciis.« D'autres doivent »sex denarios maur. servicii et duas partes unius quadrantis mutonis cum iure meneydarum.«

Dans mon Introduction à l'Histoire du comté de Gruyère, p. 316, j'ai dit qu'il résultait de diverses chartes que les meneides ou les manaides étaient une redevance annuelle, consistant particulièrement en vivres (pain et viande), qu'elle

reposait sur des tènements et d'autres fonds de terre, et qu'elle pouvait se payer en argent.

Monsieur Kind, sans avoir eu connaissance de mon ouvrage, a conclu des textes qu'il a cités, que *menaide* était une redevance, consistant en *viande*, laquelle pouvait être remplacée par d'autres produits.

L'explication de M. Kind et la mienne s'accordent sur la nature de la redevance à laquelle on donnait le nom de *maiaide*.

Quant à la signification propre, originelle de ce terme, si l'on considère qu'il ne s'est trouvé jusqu'ici que dans quelques documents des Grisons et de la Basse-Gruyère, pays de langue romane, on est naturellement porté à croire qu'il appartient à l'idiome des colons romains établis dans ces contrées, soit à la langue née du latin.

Or *mesnade*, *maisnade* ou *mainade*, dans le vieux langage, soit en roman, se disait d'une maison, d'une famille. *Maindre* vient de *manere*, d'où sont venus aussi les mots *maine*, *mainement* et *manoir*, qui signifiaient habitation, gîte. D'après cette étymologie le *ius manaidarum* était apparemment le droit connu sous le nom de droit de gîte ou de giste, en latin *gestum*, droit qu'avait le seigneur en voyage de loger seul ou avec ses gens chez son vassal. Il pouvait en exiger de la viande ou quelque autre aliment, soit un repas. Ce droit, prélevé sur les manses (*Huben*, *Hufen* ou *Hœfe*), était, comme d'autres charges, soumis à la condition du rachat et convertie en une redevance en nature, ou en une rente annuelle en argent.

L'apparition du mot *maiaida* ou *meneida* dans les livres de cens de l'évêché de Coire et du comté de Gruyère est un fait assez curieux, qui pourrait conduire à d'autres comparaisons.

Je soumets mon explication au jugement de M. le pasteur Kind et d'autres personnes qui s'intéresseraient à la question de droit féodal qui en fait l'objet.

Lausanne , le 3 novembre 1857.

J. J. Hisely.

## RUNST UND ALTERTHUM.

### Glasmalerei.

Die Glasmalerkunst, welche in ihrer Blüthezeit die Kirchen mit herrlichen Bildern und später die Säale der Rath- und Zunfthäuser, sowie die Wohnzimmer des Bürgers mit heraldischen Darstellungen von grosser Farbenpracht geschmückt hatte, veränderte aus bekannten Ursachen im Laufe der Zeit ihren Charakter und ihre Bestimmung allmählig, und verlegte sich vom Ende des 17. Jahrhunderts an auf die Nachahmung von Oelgemälden. Entgegen dem früheren Verfahren, nach welchem eine Menge kleiner in der Hütte gefärbter Gläser zur Hervorbringung eines Bildes angewendet wurden, benutzte der Künstler von nun an eine einzige Tafel weissen Glases, auf welcher er seinen Gegenstand, gewöhnlich eine Scene aus der römischen oder biblischen Geschichte, zuweilen auch eine Landschaft oder ein Wappen, in der Weise ausführte, dass derselbe auf der einen Seite der Tafel als ein völlig aus-